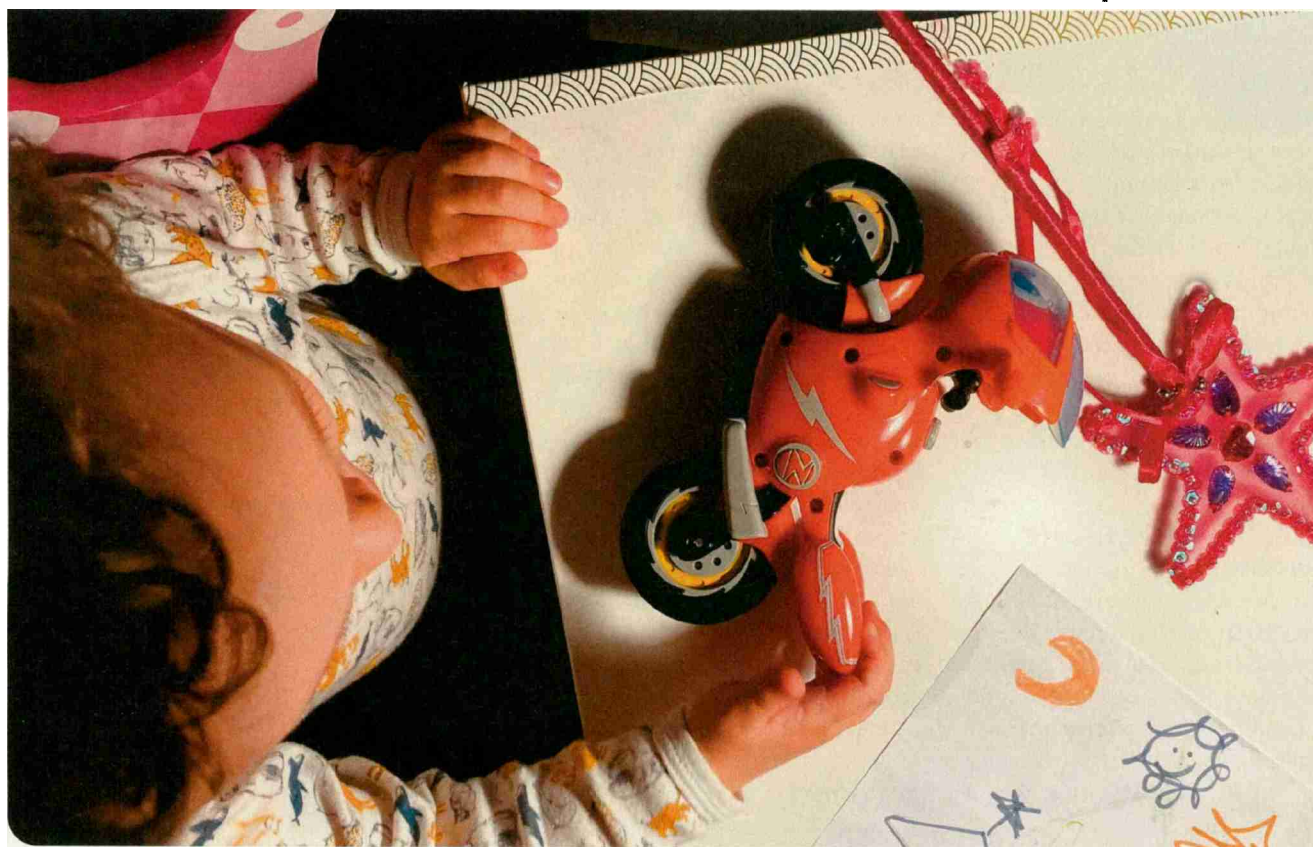


FAMILLE

Egalité hommes-femmes: le rôle des parents



Caroline Briner

Difficile de faire avancer l'égalité des sexes sans modifier la manière d'éduquer les enfants. Mais comment s'y prendre? Le point avec deux spécialistes romandes. Et le témoignage de parents sensibles à la question.

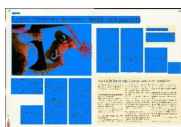
Il y a 50 ans, le 7 février 1971, le droit de vote était accordé aux Suissesses. Pourtant, des inégalités demeurent. En témoignent les différences de salaires entre hommes et femmes ou encore le déséquilibre dans la répartition des tâches do-

mestiques (à taux de travail égal). D'où cette question: faut-il repenser l'éducation des plus petits?

«Les lois sur l'égalité au travail sont nécessaires, car elles permettent aux parents de donner l'exemple, estime Farinaz Fassa Recrosio, professeure en études genres et codirectrice de l'Observatoire de l'éducation et de la formation à l'Université de Lausanne. Mais l'éducation des enfants a aussi un rôle important à jouer.»

JOUETS POUR GARÇON?

Comment les parents sont-ils censés s'y prendre? «Ils doivent avant tout



voir l'enfant avec les besoins liés à son âge, répond la sociologue. Les parents doivent ouvrir les possibles, essayer de rompre avec un certain nombre de normes.» Selon la chercheuse, il faudrait proposer à son enfant des jouets, des vêtements et des décorations de chambre de tout type. Et le soutenir dans ses choix, même s'ils correspondent au genre opposé, comme jouer avec un camion pour une fille ou mettre du vernis à ongle pour un garçon. Car oui, indique Farinaz Fassa Recrosio, les garçons ont le droit de pratiquer des activités dites féminines. Et non, celles-ci ne favorisent pas l'émergence de l'homosexualité. Elles n'ont pas non plus moins de valeur que celles dites masculines, précise la professeure.

Au Moyen-Âge, la rose était réservée aux hommes de pouvoir tandis que le bleu était la couleur des femmes. Pendant des décennies, les enfants portaient des robes blanches unisexes et les jeux étaient le plus souvent asexués. Les assortiments féminins et masculins ont commencé à apparaître dans les années 1980, permettant aux industries de doubler leurs marchés.

«On a trop appuyé sur la distinction garçon-fille», estime Isabelle Collet, professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Avant la puberté, la seule différence entre les deux sexes, ce sont les appareils génitaux, affirme-t-elle. «Si on estime que les différences entre filles et garçons sont vraiment naturelles, pourquoi cette insistance à les réaffirmer sans cesse?»

ÉCOUTER AVEC LA MÊME OREILLE

Pour les parents, il s'agirait donc de montrer l'exemple en cultivant un rapport égalitaire entre eux. Et aussi d'adopter un comportement neutre. Sourire plus aux filles et répondre davantage aux sollicitations des garçons favoriserait la douceur et la générosité chez les premières, l'impatience et l'égoïsme chez les seconds.

Pour les féministes Elisa Rigoulet et Pihla Hintikka, auteures de *Fille-garçon: même éducation* (Hachette), plutôt que de féliciter un enfant à coups de «Tu es une gentille fille» ou «Tu es fort, mon fils», il vaudrait mieux souligner des actions concrètes: «Tu as dit merci très poliment», «Tu as bien colorié ton dessin», etc.

«Si nous restons coincés dans nos habitudes de langage, nous renforçons une identité féminine au service des autres», relève pour sa part l'anthropologue française Hélène Nicolas. La sociologue Christine Castelain Meunier, dans *Et si on réinventait l'éducation des garçons* (Nathan Jeunesse), invite à privilégier la virilité sous sa forme première, c'est-à-dire porteuse d'une force vitale constructive, et non pas «dominatrice, destructrice et phallique». Elle appelle à donner des marques de tendresse aux garçons, capables eux aussi d'empathie.

Assurément, éduquer des enfants sans relayer certains clichés constitue un véritable défi. Cela d'autant plus que les dessins animés et les publicités font la part belle aux stéréotypes. «Les parents peuvent aussi craindre que si leur enfant n'est pas éduqué de manière conforme, il sera discriminé», relève Isabelle Collet.

Face à cela, la chercheuse souligne

que l'égalité des genres ne pourra être atteinte sans un changement de toute la société. Elle appelle ainsi à cesser de «monter les deux sexes l'un contre l'autre» et à «faire vivre la mixité». ■
Caroline Briner

Genre et sexe

La science différencie désormais sexe biologique et genre. Le premier porte sur les attributs liés à la reproduction, le second correspond au rôle social. La frontière entre les deux fait débat au sein de la société. ■
CB

Ci-contre
**L'enfant du couple
 interviewé choisira-t-il la petite moto
 ou la baguette de
 magicienne?**